

# Enquête de fin d'année 2016 sur les conditions économiques Produits chimiques industriels

**Préparée par**

**l'Association canadienne de l'industrie de la chimie**

Décembre 2016



ASSOCIATION CANADIENNE DE  
L'INDUSTRIE DE LA CHIMIE



**Gestion responsable**<sup>MD</sup>  
Notre engagement envers le développement durable.

## Enquête de fin d'année 2016 sur les conditions économiques<sup>1</sup>

### Produits chimiques industriels

### Points saillants

---

#### En 2016 :

- Le mot « stagnation » a été sans cesse répété en 2016, et peut très bien caractériser l'année – des clients aux niveaux de service ferroviaire, en passant par l'engagement du gouvernement envers l'économie et les perspectives de croissance.
- Les ventes de produits chimiques industriels s'élèveront à environ 23 milliards de dollars, une baisse de 2 % par rapport à 2015. Si l'on utilise les expéditions en dollars constants comme approximation de la production, les volumes ont augmenté de 3 % comparativement à 2015. Cela indique que globalement, les prix de vente ont diminué au cours de l'année, entraînant une estimation des revenus à la baisse.
- Les exportations en dollars vont diminuer d'environ 4 % comparativement à 2015, à 18,5 milliards de dollars, reflétant un environnement commercial difficile.
- Le bénéfice d'exploitation va diminuer d'environ 9 % pour l'année, tombant sous les 3 milliards de dollars pour la première fois depuis 2012. Cependant, nous affichons la neuvième année consécutive de bénéfice élevé depuis la dernière récession.
- Les dépenses en capital en 2016 seront légèrement supérieures à 1 milliard de dollars, une baisse de 7 % par rapport à 2015. Les gros projets d'immobilisations dans l'industrie ont été pratiquement terminés en 2016, et aucun nouveau projet majeur n'a été entrepris.

#### Coup d'œil sur 2017 :

- On prévoit peu de changement global comparativement à 2016. Les expéditions devraient augmenter de 1 % en dollars, et les volumes devraient baisser de 2 %. Les exportations vont augmenter de 1 %, le bénéfice d'exploitation devrait diminuer de 4 %, et les dépenses en capital resteront au même niveau.
- Une reprise est vraiment nécessaire – la demande des clients s'annonce faible en 2017.
- Il faut que les gouvernements fassent quelque chose face à la stagnation continue de l'économie.
- Certains signes indiquent que l'activité dans le secteur pétrolier et gazier pourrait s'intensifier en 2017, ce qui sera bien accueilli par l'industrie de la chimie, qui contribue à ce secteur.

---

<sup>1</sup> L'Association canadienne de l'industrie de la chimie (ACIC) mène une enquête auprès de ses membres et fait des prévisions économiques en fonction d'indicateurs sur les ventes, les échanges commerciaux et l'emploi. Ce rapport est préparé par l'équipe des Affaires économiques et commerciales de l'ACIC et repose sur les résultats cumulatifs de l'enquête. Les réponses des membres de l'ACIC portent principalement sur la performance de leurs opérations au Canada.

## PERFORMANCE DE LA CHIMIE INDUSTRIELLE EN 2016

---

En 2016, on estime que les ventes de fin d'année de produits chimiques industriels diminueront de 2 % comparativement à 2015, totalisant 22,9 milliards de dollars. Si l'on utilise les expéditions en dollars constants comme approximation du volume, les volumes de production vont augmenter d'environ 3 % pour l'année, et la baisse de la valeur des expéditions est due au plus bas prix de vente des produits, et non pas à une diminution de la production.

Les exportations baisseront de 4 % en 2016, à 18,5 milliards de dollars. L'industrie canadienne de la chimie industrielle dépend beaucoup des exportations, 81 % de sa production ayant été exportée en 2016. Les États-Unis ont reçu 77 % des exportations, suivis de la Chine (7 %) et du Mexique (3 %). Le commerce et le sentiment de protectionnisme émergent sont une préoccupation grandissante. Alors que la nouvelle production augmente aux États-Unis, on craint également une concurrence accrue de la part de notre principal marché traditionnel, qui pourrait vite devenir notre plus gros concurrent.

Le bénéfice d'exploitation des opérations canadiennes a diminué de 9 %, à 2,9 milliards de dollars, le plus bas niveau depuis 2012.

Les dépenses en capital ont baissé de 7 %, à 1,1 milliard de dollars. Les gros projets d'immobilisations dans l'industrie ont été pratiquement terminés en 2016, et aucun nouveau projet d'envergure n'a été entrepris.

## POSSIBILITÉS CLÉS

---

### Nouveaux investissements

Les produits chimiques industriels en Amérique du Nord font toujours l'objet de nouveaux investissements considérables, ce qui est largement dû à l'impact du gaz de schiste. Aucun nouvel investissement majeur n'a été confirmé au Canada en 2016, mais à la fin de l'année, l'Alberta a annoncé qu'elle allait soutenir, par l'intermédiaire du Programme de diversification pétrochimique, deux projets majeurs s'ils sont réalisés dans cette province. L'Ontario et la Colombie-Britannique explorent également des façons de promouvoir les investissements dans leur juridiction.

### Reprise des prix du pétrole

Les récentes annonces relatives à la réduction de la production de l'OPEP et à l'approbation des pipelines canadiens pourraient stimuler les investissements et la croissance dans le secteur de l'exploration et de la production pétrolières au Canada. Les entreprises de la chimie qui approvisionnent l'industrie pétrolière en bénéficieraient directement. De plus, si le prix du pétrole augmente, le prix de vente des principaux produits pétrochimiques canadiens augmentera probablement aussi (les prix mondiaux des produits pétrochimiques sont fixés en fonction des prix mondiaux du pétrole, ce qui reflète le fait que la majeure partie de la production chimique utilise le pétrole comme intrant clé).

## PRINCIPAUX DÉFIS

---

### Incertitude économique

Il existe une incertitude quant à l'impact que la nouvelle administration aux États-Unis aura sur l'économie américaine et sur les exploitations canadiennes aux États-Unis. Ailleurs dans le monde, la performance économique continue à progresser lentement (le PIB mondial était de 2,4 % en 2016). La performance de l'économie canadienne est et demeure « stagnante ». Les principaux clients de l'industrie sont toujours en difficulté, et les prix et les marchés d'exportation affichent toujours une faible croissance, avec des prévisions modérées pour 2017.

### Traitement des dépenses en capital

Le Canada offre une déduction pour amortissement accéléré (DAA) visant à correspondre aux taux offerts aux États-Unis. L'Association canadienne de l'industrie de la chimie (ACIC) demande une DAA temporaire de 100 % afin d'offrir un avantage de trésorerie pour les nouveaux investissements dans la machinerie et l'équipement de fabrication, plus particulièrement pour stimuler la valorisation des ressources et la fabrication à valeur ajoutée. Nous pressons le gouvernement fédéral d'offrir une DAA de 100 % pendant un cycle économique complet. Ce sera important pour rendre le Canada attrayant pour les entreprises comme celles de la chimie industrielle qui veulent faire de nouveaux investissements significatifs.

### Coûts de l'électricité

Pour les membres de l'ACIC, le coût, la disponibilité et la fiabilité de l'électricité demeurent une préoccupation de compétitivité dans toutes les provinces, même dans celles qui ont toujours bénéficié de coûts avantageux comme le Manitoba, le Québec et la Colombie-Britannique. Bien que les coûts de l'électricité soient une préoccupation pour tous les producteurs, l'impact est particulièrement fort pour les entreprises qui fabriquent des produits chimiques inorganiques. Les tarifs ont continué à augmenter en 2016 et devraient se maintenir bien au-delà de l'inflation. En Ontario, on craint que les tarifs fassent fuir les principaux clients et nuisent aux possibilités d'investissements futures.

### Main-d'œuvre

Les préoccupations liées aux coûts de la main-d'œuvre sont restées modérées en 2016, alors que la demande de travailleurs dans le secteur énergétique en Alberta est restée considérablement faible pour une deuxième année. La forte traction du secteur pétrolier a intensifié la pression sur les salaires des entreprises de l'industrie de la chimie, qui voulaient garder leurs employés, mais cela semble terminé. L'amélioration modérée des prix du pétrole en 2017 ne devrait pas entraîner la surchauffe d'activité connue avant l'effondrement des prix en 2014. De plus, la croissance prolongée et très forte sur la côte du Golfe aux États-Unis a entraîné des retards et des dépassements de coûts considérables, ce qui aide quelque peu à améliorer les comparaisons nettes entre l'Alberta et les États-Unis en ce qui a trait aux coûts de construction. Dans d'autres provinces, les problèmes de main-d'œuvre sont principalement liés

à l'offre limitée de nouveaux travailleurs qualifiés, qui seront requis alors que la main-d'œuvre vieillissante commence à prendre sa retraite en nombre grandissant.

### Dollar canadien

Le taux de change moyen entre le dollar canadien et américain était de 0,75 \$ en 2016, comparativement à 0,78 \$ en 2015, bien en deçà des 0,90 \$ de 2014. Ce changement a atténué le déclin observé dans l'industrie en 2015 et, dans une moindre mesure, en 2016. Bien que les producteurs canadiens bénéficient d'un dollar plus faible parce que la plupart des produits chimiques sont vendus en dollars américains, l'économie stagnante et une demande intérieure plus faible minent cet avantage, et les prix plus élevés des intrants de production étrangers aggravent le problème.

### Transport ferroviaire

Les enjeux liés à la disponibilité, à la fiabilité et à la responsabilité des expéditions par train continuent à compliquer l'apport des produits sur le marché, entraînant des coûts de transport accrus et ayant des répercussions négatives sur la compétitivité. Tout cela se produit alors que les tarifs de transport continuent à grimper.

L'ACIC va contribuer activement à l'examen de la Loi sur les transports au Canada, se concentrant particulièrement sur la loi potentielle sur les marchandises soulignée par le ministre Garneau dans son discours « Transports 2030 ». Cela comprend des mesures liées à la capacité d'appliquer des pénalités réciproques dans les accords sur les niveaux de service ; à la meilleure définition d'un « service adéquat et approprié » ; à l'amélioration de l'accès et des délais pour les décisions de l'Office des transports du Canada ; et à l'avenir du revenu admissible maximal et des distances d'interconnexion. Un service ferroviaire efficace, efficient et à prix concurrentiel est essentiel au succès de l'industrie canadienne de la chimie et, à de très nombreuses reprises en 2016, nous avons entendu parler de la baisse des niveaux de service et de l'augmentation des tarifs, une mauvaise combinaison pour les futures possibilités de croissance des investissements dans notre industrie.

### Changement climatique

Toutes les principales provinces fabriquant des produits chimiques industriels, soit l'Alberta, la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec, ont ou auront bientôt des politiques imposant un prix sur les émissions de carbone. En raison de l'éthique de la Gestion responsable<sup>MD</sup>, les membres de l'ACIC sont tenus de rechercher continuellement de façons de réduire leur impact environnemental, et documentent depuis plus de 20 ans les progrès de la réduction volontaire des émissions. Par ces efforts, et en raison de l'accès à des charges d'alimentation faibles en carbone comme le gaz naturel et un réseau électrique sans carbone, les producteurs canadiens de produits chimiques industriels et de résines synthétiques sont les meilleurs en ce qui a trait à l'intensité des émissions de dioxyde de carbone. Nous fabriquons des produits pour l'économie mondiale, et nombre de ces biens permettent à leur tour de réduire considérablement les émissions nettes de dioxyde de carbone alors que leur cycle de vie est évalué. Nous soutenons donc les efforts déployés pour minimiser les émissions de gaz à effet de serre s'ils sont réalisés d'une façon qui permet aux entreprises du Canada de rester concurrentielles par rapport à d'autres juridictions, en particulier les États-Unis. Les réductions sont optimales quand le climat

encourage les nouveaux investissements commerciaux, car les toutes dernières technologies qui font partie de ces investissements ont presque toujours un impact environnemental moindre que celles qu'elles remplacent. La triste réalité est que les politiques sur le carbone nuisent aux opérations existantes et pourraient décourager les nouveaux investissements, ce qui nuira involontairement à l'objectif de réduire les émissions de gaz à effet de serre, au Canada et au palier mondial.

## PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES POUR 2017

---

Dans son Rapport sur la politique monétaire d'octobre, la Banque du Canada prévoyait que la croissance du PIB du Canada sera de 1,4 % en 2016, et qu'elle se renforcera à 2,2 % en 2017 et 2018. La croissance prévue aux États-Unis pour 2016 est de 1,5 %, augmentant à 2,1 % en 2017 et à 2,0 % en 2018. On prévoit que l'Europe terminera l'année 2016 avec une croissance de 1,6 %, qui baissera ensuite à 1,3 % en 2017 et à 1,5 % en 2018. Les prévisions pour la Chine sont une croissance de 6,5 % en 2016, de 6,4 % en 2017 et de 6,3 % en 2018.

Les principales banques canadiennes prévoient que le taux de change du dollar canadien sera de l'ordre de 0,74 \$ à 0,79 \$ en 2017. Les banques prévoient que le prix du pétrole brut West Texas Intermediate (WTI) sera de l'ordre de 50 \$ à 60 \$ US en 2017, et que celui du gaz naturel du carrefour Henry sera de l'ordre de 2,90 \$ à 3,30 \$ US par million de Btu.

## PERSPECTIVES POUR LA CHIMIE INDUSTRIELLE EN 2017

---

Les répondants de l'ACIC prévoient une augmentation de 1 % des ventes globales l'année prochaine, alors que les volumes de production devraient diminuer de 2 %.

Une augmentation des exportations de 1 % est également prévue, ce qui pourrait atténuer la récente faiblesse des principaux marchés d'exportation.

Le bénéfice d'exploitation devrait maintenir sa récente tendance à la baisse, diminuant de 4 %. Cela se traduirait par un bénéfice légèrement inférieur à 3 milliards de dollars pour l'industrie, ce qui est néanmoins une solide performance selon les normes historiques. Ce serait également la neuvième année consécutive de solide performance économique depuis la dernière récession.

Le niveau des investissements en capital devrait rester inchangé. Il faut entreprendre un ou deux projets majeurs pour remettre cette mesure au niveau d'il y a quelques années. Les récentes annonces de l'Alberta pourraient entraîner ce type de projets.

**INDUSTRIE DE LA CHIMIE INDUSTRIELLE**  
(millions de dollars courants sauf indication contraire)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017 <sup>1</sup>	% chg 17/16
Ventes	26 236	27 122	18 262	22 000	25 262	24 664	25 527	25 909	23 493	22 940	23 170	1
Ventes (\$ constants 2010)	27 160	26 227	19 804	21 998	22 703	22 143	22 502	21 818	22 592	23 380	22 910	-2
Exportations	19 736	18 391	13 215	15 703	18 594	17 184	18 671	19 811	19 244	18 500	18 690	1
Importations	17 096	17 541	13 844	15 893	17 144	17 308	17 977	19 328	19 728	18 607	s.o. <sup>2</sup>	s.o.
Bénéfice d'exploitation	1 640	755	1 055	2 333	3 351	2 723	3 546	3 767	3 276	2 980	2 860	-4
Dépenses en capital	606	880	1 279	692	1 829	1 680	2 176	2 382	1 169	1 080	1 080	0
Emplois	17 827	18 125	16 138	17 158	17 184	17 211	16 559	15 076	15 030	15 020	14 870	-1

<sup>1</sup> Les prévisions pour 2017 reposent sur l'enquête de fin d'année sur les conditions économiques de l'Association canadienne de l'industrie de la chimie. Toutes les autres données proviennent de sources de Statistique Canada.

<sup>2</sup> Les prévisions sur les importations n'ont pas fait l'objet d'une enquête.